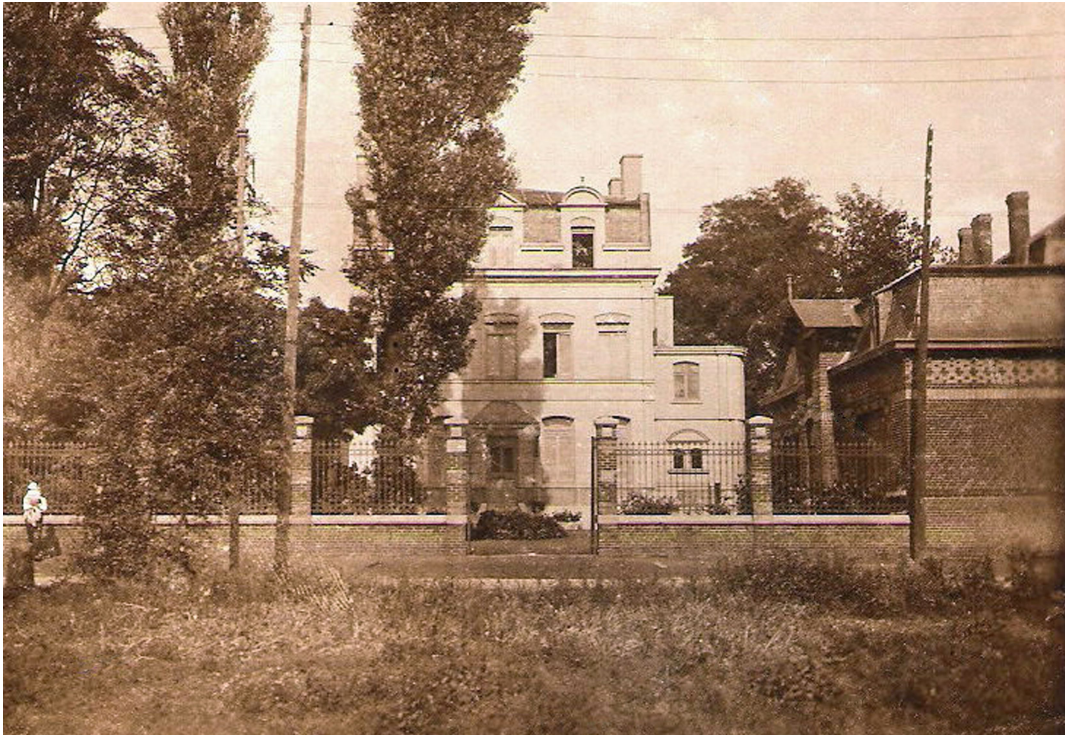


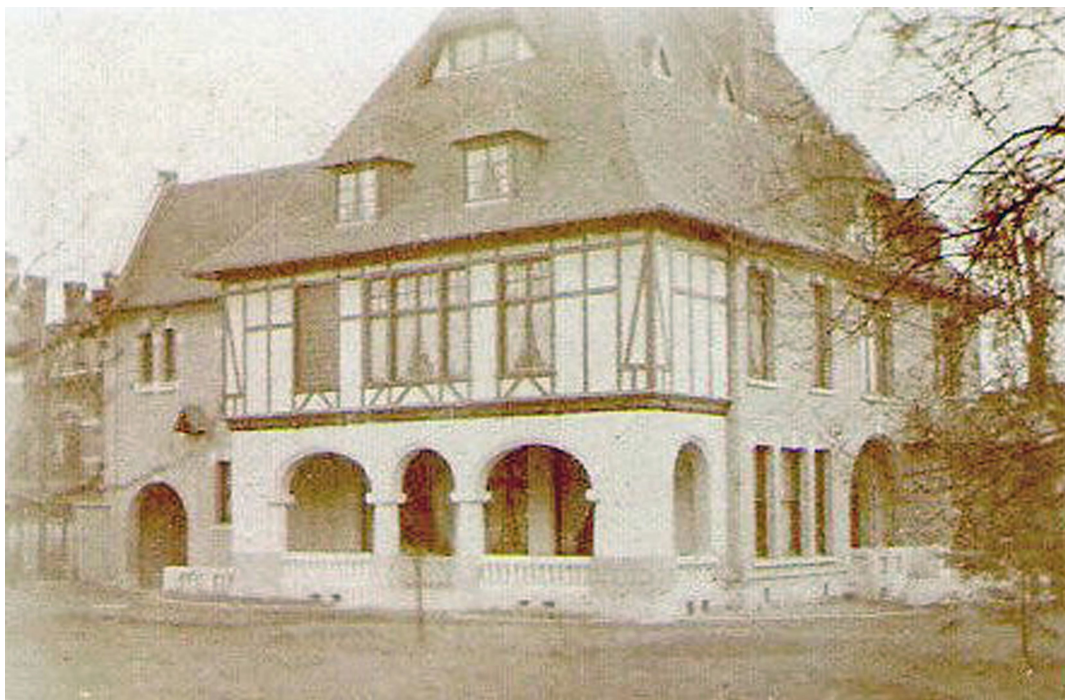
Souvenirs du Château Catrice

Extraits des souvenirs de Pierre Catrice

La propriété, située au 42 rue de Lille à Hem (maintenant, rue du Maréchal Leclerc), a été occupée par Mr Edouard Catrice en juillet 1923. Achetée en tant que maison de campagne, elle était sans eau potable et sans électricité. Quelques pièces au rez-de-chaussée possédaient un éclairage par le gaz. Dans les autres pièces, on utilisait les bougies ou la lampe à pétrole dite « lampe Pigeon ».



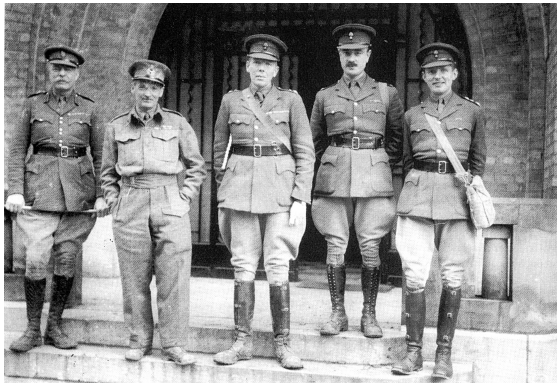
Vers 1925-1926, des boiseries sont attaquées par le champignon dont on ne parviendra pas à se débarrasser même en remplaçant les bois atteints. Mr Catrice décide d'abattre la maison et d'en construire une nouvelle sur les plans de Mr Bataille, architecte à Roubaix. Elle fut terminée en 1931 et habitée en septembre non plus pour les mois d'été mais en tant qu'habitation principale.



Le 25 août 1939, la famille Catrice quittent leur propriété avec le ménage des concierges pour les Côtes du Nord où ils ont loué une villa. Le jardinier, Henri Mazurelle, est chargé de la surveillance de la propriété et de l'entretien du potager.

Du 2 au 11 octobre, 2 officiers français, capitaines d'infanterie, occupent la maison. Un médecin militaire installe son cabinet médical dans la maison du concierge avec 4 infirmiers.

A partir du 11 octobre, ils sont remplacés par des militaires anglais du 2^e bataillon des Grenadiers Guards : 3 officiers supérieurs logent dans la maison, 3 ordonnances et 2 ou 3 cuisiniers logent dans la maison du concierge. Une dizaine d'officiers viennent prendre leurs repas (petit déjeuner, lunch, thé et dîner) tous les jours dans la grande salle. Un agent de liaison français, officier interprète Bodin complète cet Etat-Major.



Mardi 17 octobre, Le Duc de Gloucester a dîné en compagnie de 18 officiers.

28 octobre : André Catrice, un des fils du propriétaire, est allé dîner un soir avec les officiers : la maison est parfaitement entretenue. Les officiers supérieurs viendraient de Syrie et donnent l'impression d'une grande éducation. Le commandant parle couramment le français. Le Colonel a un peu le type asiatique. Il y a donc un colonel, un commandant et un capitaine.

12 novembre : Antony Eden et le Duc de Gloucester ont visité les secteurs anglais. Dimanche, ils étaient à Hem où a lieu une grande réception : 24 convives à midi. Vins, liqueurs, champagne. Le Duc de Gloucester dîne chez nous 4 à 5 fois par semaine mais jamais régulièrement.

14 novembre : 3 tables sont portées au patronage où un pasteur anglais a installé une salle de lecture pour les soldats. En prévision des bombardements, 3 caves ont été sérieusement étayées

19 décembre : Lettre manuscrite en anglais du Colonel du 2^e bataillon des Grenadiers Guard à Mr Catrice pour lui souhaiter un joyeux Noël, présenter ses vœux pour le nouvel An et pour le remercier pour son hospitalité.

24 décembre : copie de la réponse en anglais de Mr Edouard Catrice.

1^{er} janvier 1940 : menu original et sa transcription, du repas du Nouvel An 1940 avec la liste des toasts proposés

27 avril : arrivée d'un régiment d'infanterie du Middlesex

28 avril : lettre dactylographiée en français du Colonel Cornish à Mr Catrice pour annoncer son départ et le remercier de l'hospitalité. (lettre reçue le 2 mai)

5 mai : on signale qu'on a procédé au nettoyage des pelouses et des allées à l'aide de 20 hommes en vue de la réception de Duc de Windsor. On avait reçu, quelques jours avant le Duc de Gloucester et le Général Gort



10 mai : Après le départ de l'armée anglaise, la propriété restera inoccupée jusqu'à l'arrivée des allemands dans les jours qui suivent le 29 mai. Dans l'intervalle, la maison qui avait été entretenue soigneusement par les anglais, fût pillée par les civils. Des témoins ont indiqué que le voisinage n'y était pas étranger...

On n'a pas d'indication sur la première occupation allemande qui prit fin le 5 décembre 1940. En attendant les nouveaux occupants qui ne manqueraient pas de s'installer, on fit un inventaire sommaire et on put constater que des meubles avaient été dispersés un peu partout : chez Mullaton et dans les maisons voisines. Le billard avait transporté dans la chapelle...

On en profita pour faire enlever par le transporteur Frival-Sibon ce qui avait encore une certaine valeur. Une grande partie de la vaisselle et de la verrerie avait disparue. On ne sait à quelle date la maison fût à nouveau occupée. Les renseignements recueillis par la suite proviennent du jardinier qui, au début, put continuer de cultiver le potager pour son usage personnel.

5 avril 1941 : le jardinier écrit : « Dans le château, il y a des soldats allemands et , tous les jours, 5 femmes viennent pour le nettoyage, car ils font la cuisine. Dans le pays, tout le monde est à peu près de retour. »

8 mars 1942 : « L'entrée de la rue de Lille a été élargie de 1 mètre afin de faire passer leurs gros camions. La route qu'ils ont faite à travers le jardin est réalisée avec des pavés dans le fond recouverts de scories. Elle commence à la rue de Lille, traverse la pelouse, prend le chemin du milieu du potager et va tout droit jusqu'à la haie du Château de la Marquise. Je ne peux pas en dire davantage car je ne peux pas aller dans le bois à cause des munitions. Je crois que le réservoir d'eau aura pour dimensions 10 x10 x 2 m de profondeur. »

22 juin : « Au château, ce sont toujours les mêmes soldats. La citerne est finie : ils ont tout recouvert de terre »

19 juillet : « Maintenant, il y a beaucoup de troupes au Château. Il y en a 130 dans le château et 10 dans la maison du concierge. Ainsi, la maison est une vraie caserne, il y en a du grenier à la cave... » Par la suite, le jardinier ne fût plus autorisé à pénétrer dans la propriété. On eut seulement confirmation que le bois qui s'étendait jusqu'à la rue de Beaumont était couvert de munitions de toutes sortes ainsi que la propriété contiguë du château de la Marquise.

Septembre 1944 : A la veille de la Libération, de violentes explosions se produisirent durant plusieurs heures, endommageant sérieusement toute une rangée de maisons récemment construites et jouxtant la propriété. Du château de la Marquise, il ne restait que des ruines. Quand à la maison de Mr Catrice, elle subit, elle aussi, d'importants dommages, mais le gros œuvre très solidement construit résista : murs épais, charpente en grosses poutres de fer. Ce sont surtout les murs intérieurs et les tuiles qui souffrirent le plus.

Dès le départ des allemands, je me rendis à la propriété. Possédant une caméra 8mm, j'ai pu filmé l'intérieur de la maison ainsi que le parc et le bois : tous les arbres étaient déchiquetés et il y avait encore un grand nombre d'obus de tous calibres en caisses ou en tas et non-explosés.

A l'occasion du 25^e anniversaire de la libération, je fus sollicité pour prêter ces films à la chaîne de télévision régionale. Malgré de nombreuses démarches, je n'ai pu les récupérer : ils étaient, paraît-il, perdus !

Mr Edouard Catrice mourut à Roubaix en 1943, son épouse en 1947. Aucun des 10 enfants, héritiers de leurs parents ne désirant conserver la propriété, il fût décidé de la mettre en vente et la Mairie de Hem s'en porta acquéreur. Elle fut vendue avec tous les droits aux dommages de guerre.

Extraits des souvenirs de Pierre Catrice

